

Projet de recherche doctoral – Laboratoire BABEL

Titre : La mutation du concept de suspension volontaire de l'incrédulité : comment le transmédiatique transforme la fiction en réalité ?

Directrice : Valérie Michel-Fauré, Professeure HDR en École d'Art, Laboratoire BABEL.

Champ d'inscription du sujet :

L'intérêt de cette recherche doctorale tient à une approche transmédiatique du concept de suspension de l'incrédulité et de ses mutations aux XX^e et XXI^e siècles. Le recours à l'analyse narratologique doit permettre une exploration des différents procédés et processus entraînant la suspension de l'incrédulité dans la fiction. Il s'agira en outre de développer une étude critique et sociologique du déplacement de cette notion vers le plan de la réalité au travers des mutations médiatiques et politiques s'inscrivant dans les champs contemporains de la littérature, du langage et des sciences humaines.

Présentation du sujet :

En 1817, Samuel Coleridge mentionne *the willing suspension of disbelief*, une opération mentale dont le but n'est pas tant que le lecteur accepte les événements fictionnels comme réels, mais plutôt qu'il s'autorise à croire qu'il puisse être plausible, dans le cadre de l'univers concerné, ce qui permet au public de mieux ressentir et comprendre les sentiments décrits en réaction au phénomène surnaturel afin de pouvoir apprécier le divertissement proposé.

Le but est que la démarche soit à la fois narratologique et littéraire, c'est-à-dire de se pencher sur la manière dont un auteur construit le procédé narratologique qui entraîne la suspension de l'incrédulité, spécifiquement dans la littérature fantastique et de science-fiction des XX^e et XXI^e siècles ; mais aussi sociologique, puisqu'il s'agirait, à terme, d'étudier la manière dont les publics sont disposés à accepter des scénarios qui dépassent les limites de leurs propres considérations logiques ou morales, tout en rejetant certains aspects de la narration qui seraient liés à des convictions politiques ou culturelles. Enfin, il s'agira d'étudier la mutation du concept de suspension de l'incrédulité qui s'est retrouvé transformé par l'essor d'internet, des réseaux sociaux et des médias d'information, puisqu'il s'applique maintenant au domaine du privé/domestique (avec le succès d'influenceurs *lifestyle*, qui font de leur vie une fiction, tout en prétendant que l'image renvoyée est réalité) mais aussi dans le domaine du politique quand, avec la multiplication des sources d'informations, les *fake news* se multiplient aussi (phénomène à double tranchant puisqu'il permet aux publics d'avoir accès à différentes sources d'informations, donc de limiter la censure avec comme corollaire que la compréhension – voire le bon sens de certains publics – décline parfois.) Face à cet essor de *fake news*, certains rejettent le concept d'incrédulité, ou en tout cas pensent le rejeter puisqu'ils tombent dans le complotisme, et refusent de croire les informations qui se présentent à eux.

À travers ce projet doctoral, il s'agirait d'étudier comment le concept de « suspension volontaire de l'incrédulité » s'est d'abord manifesté dans la fiction, ce qu'il dit sur les publics du XX^e et XXI^e siècles ainsi que d'étudier la construction du processus et ses limites sur le plan narratologique.

Une fois le concept défini et établi en tant que tel, il s'agira de démontrer, à travers l'exploitation d'un corpus pertinent, comment il a été déplacé de la fiction vers la réalité à travers deux types de corpus :

– d'une part la création de récits soi fictifs, en étudiant le comportement et l'impact culturel des influenceurs *lifestyle* ;

– de l'autre, de se pencher sur le monde des médias d'informations qui manipulent le concept dans le but d'augmenter leurs audiences.

Dans les deux cas, internet et la multiplication des supports de divertissement ou d'information confèrent un aspect transmédiatique à ce projet, ce qui permettrait d'étudier la manière dont la société du XXI^e siècle est devenue dépendante du transmédia.

Inscription du sujet dans les axes du Laboratoire Babel et dans la thématique de l'École Doctorale 509

Ce projet doctoral en Littérature s'inscrit notamment dans l'axe « Sémantique, énonciation, traduction » du laboratoire BABEL, qui se concentre sur l'étude de l'interaction de la langue et des discours avec les sociétés. Le concept de « suspension volontaire de l'incrédulité » est, à l'origine, un concept narratologique, dont la qualité intertextuelle, voire transmédiatique, en fait un objet d'étude idéalement relié avec les champs d'étude du laboratoire BABEL et dont la nature pluridisciplinaire et multiculturelle en fait un projet inédit et d'actualité pleinement en phase avec les objets d'étude du laboratoire.

Ce projet d'étude permettrait aussi de redynamiser la recherche dans le domaine narratologique, en créant un lien entre des études plus anciennes et leur utilisation contemporaine, influencée par le transmédiatique et les réseaux sociaux.

De plus, sachant que la recherche sur le transmédiatique et l'utilisation des réseaux sociaux est un domaine qui se trouve au centre de nombreux projets de recherche, l'association avec un concept narratologique et littéraire permettrait de mieux comprendre le succès de certains médias d'informations, comme les chaînes de télévision CNEWS ou BFMTV, qui s'adressent à un public plus âgé et habitué à consommer des programmes télévisés ; ainsi que la mutation du même concept, adressé à un autre public, qui a délaissé les médias traditionnels pour les réseaux sociaux, s'inscrivant ainsi dans le domaine de recherche du laboratoire et de l'École Doctorale.